

Cascades, Journal of the Department of French and International Studies

Cascades : Revue Internationale Du Departement De Français Et D'études Internationales

ISSN (Print): 2992-2992; E-ISSN: 2992-3670

www.cascadesjournals.com; Email: cascadejournals@gmail.com

VOLUME 1; ISSUE 1; April, (Avril) 2023, PAGE 34-41



LA DERIVATION EN GRAMMAIRES FRANÇAISE ET TAI : CAS D'ADVERBES

*¹Diinee, Barine Okoro & ²Nyama, Baribia Joseph

¹Department of Foreign Languages & Literatures University of Port Harcourt, Choba- Port Harcourt.

²Department of Modern Languages Rivers State University, Nkpo-lu Oroworukwu, PortHarcourt
baribia.nyama@ust.edu.ng

*Corresponding Author Email: barinediinee@gmail.com,

Abstract

Adverbs in sentences change adjectives, verbs, and other adverbs according to grammatical research on adverbs. There are those who qualify a word or phrase while others qualify the entire sentence. Adverbs of opinion and adverbs of fact are the names of these situation, respectively. In This article, we compared the use of adverbs in French and Tai, an Ogoni indignons dialect. The adverbs from the two languages were placed next to one another. Each language received a few samples. The comparison of the origin and use of adverbs as a part of speech follows this. It was at this point that we were able to recognize the convergence and divergence of the adverbs of the two research languages as they were presented in the article's body.

Résumé

Selon leur grammaire, les adverbess modifient les verbes, les adjectifs et d'autres adverbess. Les adverbess de situation sont utilisés pour caractériser un seul mot ou une phrase, tandis que les adverbess d'opinion sont utilisés pour qualifier les clauses. Nous avons utilisé une approche de comparaison pour examiner les adverbess en français et en tai dans cette communication. Les adverbess ont été placés côte à côte.

des deux langues concernées. Des exemples adverbessiaux sont donnés dans chacune des langues. Ceci est fait, puis leur fonctionnement linguistique, notamment sous forme lexicale, est comparé. Nous avons pu observer attentivement les différences entre les adverbess en français et en tai à cette époque.

Adverbe, origine, usage et mots-clés comparatifs : français, tai

Introduction

L'objectif de cette recherche est de savoir comment les adverbess sont dérivés d'autres catégories lexicales. Il s'agit d'une étude morphosyntaxique des deux langues tai et français. Nous parlerons également du fonctionnement de l'adverbe dans les deux langues qui font partie de cette étude.

Les adverbess sont des mots constants qui décrivent les circonstances dans lesquelles une personne ou une chose agit. Cela signifie qu'un adverbe décrit le contexte d'une action, comme son timing, son cadre, son mode, sa cause, etc. L'adverbe dans une phrase peut modifier un verbe, un adjectif ou un autre mot.

Adverbe.

Il existe deux catégories d'adverbess en français. Ce sont les adverbess dérivés ainsi que les adverbess autonomes ou fixes. Ces mots incluent déjà, plus ou moins, plutôt, tôt, ici, bien, hier, comment, encore trop, partout, etc. Il y a aussi des adverbess conjonctifs présents. Le deuxième groupe est constitué de ceux créés en ajoutant le suffixe "ment" à l'adjectif féminin concerné.

Asààlo (assez), tààwo (plutôt), gbenegbene (tant), numalre (tôt), nage (encore aussi), zison (une fois), aki (ici), leele (bon), ahi (hier), akwadua (comment), ese (si), eenoo (trop), akini (là), denek (partout), etc. Le rôle grammatical que jouent ces adverbess est identique à celui de leurs équivalents français.

Les adverbess fonctionnent dans les phrases comme des compléments situationnels, il convient de le souligner.

Ils occupent très probablement la dernière position dans les phrases à cause de cela. Pourtant, ils se déplacent. Cela indique qu'ils peuvent apparaître au début ou à la fin d'une phrase.

En termes de méthodologie, nous utiliserons la stratégie comparative. Pour créer une image claire et mettre en évidence les similitudes et les différences entre les deux langues en question, nous allons comparer et contraster les adverbes français et tai.

Dans les sections qui suivent nous allons traiter les sous-titres ci-dessous:

- i) Qu'est-ce que l'adverbe?
- ii) Qu'est-ce que la dérivation?
- iii) Les adverbes en français et en tai
- iv) La dérivation des adverbes en français et en tai
- v) Conclusion

Eclaircissement des mots-clés

(i) **Qu'est-ce que l'adverbe?**

Le terme « adverbe » fait partie des catégories lexicales. L'adverbe fait donc partie du discours. L'adverbe est un mot ou une locution invariable, selon Hamon (1993 : 92), dont le but est de modifier le sens d'un mot ou de toute une proposition. Les adverbes qui qualifient une proposition entière sont considérés comme des adverbes d'opinion, poursuit-il, par opposition à ceux qui ne qualifient qu'un mot ou une phrase.

En termes de grammaire, les adverbes peuvent être considérés comme des groupes lexicaux qui

ajuster les adjectifs, les verbes et autres adverbes. Ils donnent un contexte à l'activité d'un sujet dans une phrase ou une proposition en identifiant la cause, le cadre, le sujet, le temps, le degré, le mode, l'accompagnement, la comparaison, etc. (2003) 339 (Amon, Muyskens, et al.

Il existe des adverbes simples et conjonctifs en français. Certains simples sont : demain, ceci, trop, partout, comment, pourquoi, bientôt, tellement, déjà, enfin, encore, maintenant, hier, etc. Voici quelques exemples d'adverbes conjonctifs : en plus de, par conséquent, contraire, bien que, alors, néanmoins, en effet, par conséquent, devant, en opposition, etc.

ii) **Qu'est-ce que la dérivation?**

Une procédure morphologique appelée dérivation est employée pour créer de nouveaux mots. La dérivation est le processus général par lequel les unités lexicales sont créées au sens le plus large du terme (Aziege, 2010). Selon Dubois et al. (2002 : 136), la dérivation est le processus par lequel deux mots existants sont combinés pour créer une nouvelle unité lexicale. La dérivation est le processus consistant à combiner un mot existant avec un élément ou un affixe non autonome pour produire une nouvelle unité lexicale (Grevisse, 1993 : 197). "Étudiant" et "apprentissage", par exemple, sont des dérivés. Il est clair que si « étudier » et « apprendre » sont des unités lexicales autonomes, « iant » et « tissage » sont des affixes ou des composants non autonomes.

La tige et l'affixe sont les parties d'un dérivé. Le radical, un morphème libre disponible pour l'inflexion, exprime fréquemment le sens premier d'une unité lexicale ou d'un préfixe de dérivation (Phélizon, 1976 : 185). Le morphème lié, en revanche, est l'affixe. Le préfixe et le suffixe sont les éléments qui viennent respectivement avant et après la racine.

Il existe trois types différents de dérivation, selon Robert & Nathan (2001) et Grevisse (1993). La dérivation correcte, la dérivation régressive et la dérivation incorrecte sont celles-ci. Ils mentionnent également que les dérivations préfixales ou parasynthétiques sont acceptables. La dérivation préfixale se produit lorsqu'un préfixe est ajouté à une unité lexicale déjà existante, par exemple.

exemple: porter – apporter; heureux- malheureux

Une dérivation est suffixale quand on la fait par l'adjonction d'un suffixe, par exemple: porter- portable; écrit-écriture

Confort- confortable; vend- vendeur

Enfin, une dérivation est parasynthétique quand on ajoute le préfixe et le suffixe en radical simultanément, par exemple:

Loyal – déloyalement (disloyally)
 Illusionne – désillusionnement (disillusionedly)
 Croyable – incroyablement (incredibly)
 Correct – incorrectement (incorrectly)
 Décent – indécemment (indécemment)

Aziegbe (2010) distingue la dérivation inappropriée de la dérivation rétrograde.

Il affirme que le premier est accompli par suppression et que les noms sont créés à partir de verbes, tandis que le premier implique de modifier le sens d'un mot sans affecter sa forme.

Concernant ce premier type, nous avons les exemples qui suivent : comme des dérivés nominaux :

Racourcir- raccourci (short-cut)
 Raccorder- raccord (joint, link)

Quant au deuxième type, nous avons les exemples donnés ci-dessous:

avoir- les avoirs (belongings)
 devoir- les devoirs (assignments, duties)

(iii). Les adverbes en français et en tai

Comme nous avons déjà vu, un adverbe est un mot invariable qui sert d'un complément du verbe, de l'adjectif, d'un autre adverbe ou d'une proposition entière (Grevisse 1993; Bescherelle; 1990). Par exemple; voyons quelques phrases ci-dessous:

- i) Paul travaille dur.
- ii) Paul mange beaucoup.
- iii) Paul court très vite.

Les mots « dur » et « beaucoup » sont utilisés pour modifier les verbes « travailler » et « manger », respectivement, dans les phrases susmentionnées. Dans la troisième phrase, les mots "rapidement" et "très" modifient une clause entière. Selon leur fonction grammaticale, les mots dur, beaucoup, extrêmement et rapidement sont tous des adverbes.

Le terme qui spécifie une description de l'activité réalisée par le sujet (personne ou chose) dans une proposition ou une phrase est un adverbe, selon Nwibari (2004). Par exemple:

- i. A teera piugu. (Il court vite).
- ii. Lo nwineedam kò ue piugu (Le garçon parle vite)
- iii. Kòbaralo lu akiã! (Viens vite ici!)
- iv. A weekò ue bekee leele (Il parle bien l'anglais)

Ici, les adverbes en tai sont piugu (vite), akiã (ici), kòbaralo (vite), et leele (bien).

Le choix entre «piugu» et «kòbaralo» est contextuel.

Les types d'adverbes en français et en tai

Les adverbes français peuvent être divisés en deux catégories principales en fonction de leur fonction grammaticale et de leur sens : les adverbes de situation et les adverbes d'opinion.

Adverbes de situation 1

Ce sont ceux qui fournissent divers indices quant à la signification d'un verbe. Ils décrivent la situation dans laquelle s'exprime l'action du verbe. Ce groupe d'adverbes décrit l'occasion, le cadre

et le mode d'une activité. 2005:128 (Gaillard et Collignon). En français et en anglais, les adverbes de circonstance se ressemblent. en tai.

i) Les adverbes de manière

Ces adverbes indiquent la manière dans laquelle une action se déroule. Par exemple:

Il travaille dur. (manière)

Le bébé lit lentement (manière)

Le garçon lit vite son livre (manière)

Nwibari (2004) identifie ce type d'adverbes en tai avec le même rôle syntaxique que ceux de français. Par exemple:

i) A wee sitam gbene. (Il travaille dur)

ii) Lo ããnwii ga kege bu eenyie. (Le bébé rit lentement)

iii) Lo nwineedam wee buukpa deneson (Le garçon lit toujours son livre)

iv) Les adverbes de quantité

Ce groupe d'adverbes donne une information sur l'intensité ou la quantité par rapport au verbe, à l'adjectif ou à un autre adverbe. Par exemple:

i) Le bébé mange beaucoup (quantité)

ii) Il mange un peu (quantité)

iii) Il pleure trop (intensité)

En tai, il existe les équivalents de ces phrases ainsi:

i) Lo aanwii wee denu eenoo (quantité)

ii) A wee denu sogsoogo (quantité)

iii) A wee toto eenoo (intensité)

v) Les adverbes de temps

Ces adverbes indiquent le moment où une action se fait. Par exemple:

i. Le vendeur est venu hier (temps)

ii. Il vient maintenant (temps)

iii. Il viendra aussi demain (temps)

En tai ces phrases données ci-dessus sont traduites ainsi:

Lo nee-oonu beelu ahiooea (temps)

A galu akato go (temps)

A galu nage hiooe (temps)

vi) Les adverbes de lieu

Les adverbes de lieu indiquent la place où se déroule une action. Quelques exemples incluent dehors, dedans, arrière, ou, loin de, près de partout, derrière, devant, ici, la etc. Quelques exemples d'usage sont:

Le professeur est ici

Notre frère est place derrière

C'est l'endroit où l'homme était tué.

En tai, ces phrases sont traduites ainsi:

Lo neetɔge de akiâ
 Nlii nwiika-needam de deedume
Akiâ lo ba bee hwe lo gbara-a.

2. Adverbes d'opinion

Des sous-catégories d'adverbes d'opinion sont reconnues par Robert, Nathan et Hamon (2001 : 66 ; 1993 : 92). Ce sont les adjectifs affirmatifs, les adjectifs négatifs, les adjectifs interrogatifs et les adjectifs d'incertitude.

I Adverbes affirmatifs

Ces adverbes permettent de modifier l'ensemble d'une assertion en introduisant un degré de certitude. Les exemples sont "oui", "non", "totalement", "exactement", "peut-être", etc.

Les adverbes d'affirmation en Tai incluent êê (oui), - (non), eelo (exactement) et taana (sans aucun doute) (certainement)

- i. Les exemples d'usage sont:
- ii. Viens- tu ici? Oui! (affirmation)
- iii. Oga lu akiâ? Eê! (affirmation)

i) **Les adverbes de négation**

Ces adverbes servent d'ajouter la nuance de négation aux propositions entières. Par exemple:

- 1) Aimes – tu cette voiture? Non! (négation)
 Loga hwaa nyiâ ε se? A-ãã (négation)
- 2) Dois – tu partir maintenant? Non ! (négation)
 Ego o eraba a-aa akatogo se? A-ãã! (négation)

B) Parlez-vous français? Non! (négation)

O weekɔ French se? A-ãã! (négation)

ii) **Les adverbes de doute**

Ces adverbes expriment l'incertitude qui existe parmi deux interlocuteurs. Les exemples y compris: peut-être, apparemment, probablement, vraisemblablement, etc. Quelques phrases montrant l'usage suivent ainsi:

- 1) Est-ce que tu vas retourner demain? Peut-etre!
 Ego o ga ooba lu hyɔɔe se? Abeewo!
- 2) Vas – tu au marché ce soir? Probablement
 Ego o ga si du a nor-mne se? Numsua!

Les adverbes d'interrogation

Ces adverbes servent de poser des questions sur le temps, la manière et la quantité. En français nous avons comment, quand, ou, combien etc. En tai leurs équivalents sont ateedua (comment), meson (quand), meken (où) et kuka (combien) respectivement. Quelques exemples d'usage sont:

Comment vas – tu?
 O de dua?
Quand vas-tu voyager?
Meson lo o ga aa-a?
Combien d' étudiants sont là?
Kuka nyugu-tòkpa ade loken?

(iv). **La dérivation d'adverbes en français et en tai**

En français

Concernant la formation d'adverbes français, il y a trois moyens: la suffixation, la formation impropre et la formation parasynthétique (Azeigbe, 2010:93).

> La suffixation

Par le procédé de suffixation, on ajoute 'ment' à un adjectif au féminin qui se termine en 'e' pour produire un adverbe. Par exemple, nous avons ceux qui suivent;

Grande (adj) – grandement (adv)

Belle (adj) – bellement (adv)

Publique (adj) – publiquement (adv)

Le muet 'e' de quelques adjectifs au masculin devient é avant le suffixe 'ment' est ajouté. Par exemple:

précis (adj) - précisément (adv)

commun (adj) – communément (adv)

profond (adj) – profondément (adv)

Quand l'adjectif masculin se termine en e, i, u et ai, le suffixe 'ment' s'ajoute à cette forme féminine (Aziegbe, 2010 : 94). Par exemple, nous avons:

vrai (adj) – vraiment (adv)

absolu (adj) – absolument (adv)

éperdu (adj) – éperdument (adv)

poli (adj) – poliment (adv)

L'exception à cette règle est gaie/gaiement.

Pour les adjectifs terminant en ent/ant, leurs adverbes se terminent respectivement en –emment/-amment, par exemple:

Constant (adj) – constamment (adv)

Courant (adj) – couramment (adv)

vaillant (adj) – vaillamment (adv)

prudent (adj) – prudemment (adv)

Les exceptions incluent lentement, présentement et véhémentement.

Il y a aussi le cas où l'adverbe ou le verbe dérivé de l'adjectif ou du participe et se terminent en 'u' prend l'accent circonflexe pour marquer la chute du 'e' féminin.

Par exemple:

Assidûment

Congrûment

Continûment

➤ **Dérivation impropre**

Cette catégorie décrit quand la classe grammaticale d'un mot change. Les phrases suivantes, par exemple, peuvent utiliser des adverbes au lieu de matin, fort, magnifique, si, etc.

Ce matin, j'ai un voyage de prévu (adv)

Savez-vous si le président arrivera demain ? Le professeur nous a encouragés à parler clairement. (Interrogant à l'avance) Avez-vous mangé ce soir ? Si (adv. d'affirmation) (adv. d'affirmation).

vii) Élaboration adverbiale en Tai

La majorité des adverbes en Tai sont produits de manière incorrecte en les dérivant de substantifs (ou de noms). Les noms de lieu et de temps sont les noms dont nous dérivons les adverbes.

Adverbes de lieu

Voici quelques exemples de noms qui deviennent grammaticalement des adverbes :

<u>Substantifs</u>	<u>Adverbes</u>
koroken(la terre)	koroken (en bas)
kpendee(le haut)	kpendee (en haut)
dume(le dos)	dume (derrière)
deesi(l'avant)	deesi (devant)
keetem(l'extérieur)	keetem (dehors)
akiã (cet endroit)	akiã(ici)
yie (le milieu)	yie (au sein de)

Les adverbes de temps

Concernant les adverbes de temps qui se dérivent des substantifs, on peut mentionner les suivants:

<u>Substantifs</u>	<u>Adverbes</u>
Taa eeli (2 semaines)	taa eeli (quinze jours)
Nor mmne (le soir)	nor mmne gi (tous les soirs)
mm-ne (la nuit)	mm-ne gi (toutes les nuits)
anii (aujourd'hui)	anii (aujourd'hui)
nwika hiɔɔe (lendemain)	nwika hiɔɔe (lendemain), le frère de demain
lor-re (le matin)	dene lor-re (tous les matins)
zizidee (chaque jour)	buzizidee (tous les jours)
zidua (chaque année)	buzizidua (tous les années)

Les adverbes dérivés des idéophones

Les idéophones sont des sons qui communiquent une pensée. Ils changent de verbe. Selon Nwibari (2004) et d'autres linguistes, Tai contient des idéophones. En Tai, les idéophones sont créés en répétant un mot qui change un autre mot. A propos des idéophones tai, les exemples ci-dessous peuvent suffire :Piugupiugu – (vite, rapidement)

Peepee – totalement, complètement

Kerekere – gentiment, doucement

Lagalaga – follement, bêtement

sɔgɔsɔgɔ - petit à petit

mgbaramgara – lentement

gbenebene – tant

Conclusion

La dérivation ne peut se produire qu'au niveau des noms et des idéophones utilisés comme adverbes, selon un examen approfondi du phénomène. Les adverbes avec la terminaison "-ment" qui viennent des noms et des idéophones peuvent néanmoins être dérivés. Les adverbes français et in tai sont pertinents pour le fonctionnement syntaxique. Nous avons quand (meson), ou (meken), combien, par exemple (kuka). De plus, les adverbes de temps dans les deux langues apparaissent toujours à la dernière place. Néanmoins, les francophones occupent parfois la première place. Les adverbes de liaison qui décrivent un lieu, un conflit ou créer ainsi une connexion entre deux clauses ou phrases dans les deux langues. Particulièrement au niveau des idéophones, qui se traduisent par des adverbes adjectivaux, la duplication est présente en tai. Par exemple, leelee signifie "pas du tout", tts signifie "toujours", boro signifie "bêtement", gbene signifie "tellement", mgbaramgbara signifie "lentement", lagalaga signifie "bêtement", etc.

Références

- Amon, E, Myskens, J.A et Omaggio- Hadley A.C. (2004) *Vis-à-vis: Beginning French* (Third Edition) New York: Mc Graw-Hill companies incorporated.
- Aziegbe, M.E (2010). Notion de dérivation en grammaire française et esan: le cas des adverbes. In RANEUF (10th Anniversary Edition), Ibadan: Agoro publicity company, octobre 2010, 86-102.
- Bescherelle. (1990). *La grammaire pour tous*, Paris: Hatier.
- Dubois, J et al. (2002). *Dictionnaire de linguistique*, paris: Larousse.
- Gaillard, B & J. Colignon. (2005). *Toute la Grammaire*, Paris: Magnard et Dicos d'or.
- Grevisse, M. (1993). *Le bon usage: Grammaire Française*, (13th edition) Paris: Editions Duculot.
- Hamon, A. (1993). *Analyse grammaticale et logique*, Paris: Nathan.
- Le Robert & Nathan. (2001). *Grammaire: La référence pour tous avec des réponses immédiates à 700 questions d'usage*, Paris: Nathan? VUEF.
- Nwibari, W. (2004). *Dictionary of Tèè*, Port Harcourt: onyeoma Associates Ltd.
- Phelizon, J. (1976). *Vocabulaire de la linguistique*, Paris: Le Robert.
- Robert. (1990). *Dictionnaire Le Robert d'aujourd'hui*, Paris: Le Robert.